

Basket : Pro A (13eme journée)

Pitch Cholet-Basket - Jet Lyon ce samedi 20h

Le dernier coup de rein

Sans Rigaudeau mais avec Coqueran, CB bouclera ce soir son parcours aller face à la CRO Lyon avec la ferme intention de s'imposer pour consolider sa deuxième place.

CHOLET. - Un dernier coup de rein et la trêve tombera à point pour permettre aux Choletais de se refaire une santé. Avant d'y songer, Laurent Buffard et ses joueurs vont tout faire pour déposer avec huit jours d'avance au pied du sapin de leurs supporters une deuxième place qui constituera un tremplin idéal pour rebondir vers l'an neuf !

Confortée par le succès signé mercredi en coupe Korac, la détermination des joueurs de CB est entière. Elle ne leur fait pas oublier pour autant la menace potentielle d'une formation lyonnaise au parcours certes cahotant mais capable (rarement) du meilleur comme du pire (souvent) !

Ce sera un match plus dur que celui de mercredi face aux Turcs», annonce d'ailleurs Laurent Buffard. L'entraîneur choletais ne noircit pas gratuitement le tableau. En prenant exemple de la récente déconvenue paloise au Mans, comme sur les déboires rencontrés par sa propre équipe face à Gravelines et à Montpellier, il bat le rappel de la vigilance.

Même si le bilan des Lyonnais à l'extérieur n'est guère convaincant (7 matches, 1 victoire au Mans), Laurent Buffard a pu vérifier les effets d'une motivation particulière sur les joueurs de Pierre Grall dès lors qu'ils affrontent un ténor. Sans doute le Jet s'achève à Roger Caille a-t-il raté son atterrissage

à Limoges mais il ne lui a pas manqué grand-chose pour revenir les soutes pleines d'Antibes ou de Dijon. Sur la Côte d'Azur, il fallut une prolongation aux hommes de Jacques Monclar pour s'imposer. En Bourgogne, la JDA ne s'imposa que de 4 points.

Avanies lyonnaises

Depuis le début de la saison, Lyon promet par à-coups mais ne tient pas. Pourtant, sur le papier l'effectif a de l'allure avec les frères Occansey, Racine, Toupane, Monetti, Hergott. Comme CB, le club rhodanien a dû changer sa paire étrangère lors de la trêve de novembre. Hughes et Thomas, blessés, ont été remplacés par le massif Austin et Gray, un ailier. A la différence de l'équipe des Mauges où Farmer et Karnishovas sont désormais bien intégrés, les deux néo-lyonnais tardent à se fondre dans un groupe qui manque singulièrement d'âme.

«C'est là tout notre problème. Les joueurs sont capables de se battre individuellement, chacun dans son coin. Mais collectivement, cela manque de liant», admet Alain Gilles. Le manager général du club passe sur les avanies qui ont marqué ces dernières semaines du côté de Gerland mais il est certain que les relations orageuses entre Pierre Grall et Hugues Occansey n'ont pas arrangé la situation. Même si un xmodus vivendi semble avoir été trouvé il est permis de s'interroger sur les conditions qui prévaudront au retour aux commandes techniques d'un entraîneur écarté la semaine passée.

Pression défensive

Ces états d'âme, les Choletais ne les connaissent pas. Au contraire, avec le retour d'un Bruno Coqueran qui s'est entraîné normalement, les rôles seront mieux distribués au sein d'une équipe décidée à imposer

à sa rivale une pression défensive du type de celle qui a précipité la perte d'Istanbul mercredi. *«Physiquement, nous ne sommes pas émoussés. Les conditions de récupération ont été bonnes et les joueurs sont prêts à donner ce dernier coup de rein nécessaire pour gagner», confie Laurent Buffard.*

Au regard des difficultés rencontrées en attaque en deuxième période face à Istanbul, l'entraîneur choletais attendra de ses joueurs une plus grande prise d'initiative dans les tirs. Histoire de varier les dangers et de mettre la défense adverse sous pression.

G.TUAL

Cholet. — 5 Demory (1,80m), 7 Jehannin (1,80m), 8 Beaudinet (1,98m), 9 Karnishovas (2,04m), 10 Farmer (2,03m), 11 John (1,93m), 12 G'Baguidi (2,03m), 13 Francis (1,98m), 14 Djurcevic (2,08m), 15 Coqueran (2,06m). Entr. : L. Buffard.

Lyon. — 4 Gayard (1,87m), 7 Eric Occansey (1,98m), 8 Toupane (1,92m), 9 Racine (1,86m), 10 Hugues Occansey (2m), 11 Vespasien (1,99m), 12 Monetti (2,08m), 13 Gray (2m), 14 Hergott (1,98m), 15 Austin (2,07m). Entr. : P. Grall.

Arbitres. — MM. Bichon et Muller.

Ce samedi 20h à la Meilleraie. Espoirs à 17h30.

A la télé. — Deux rencontres de la 13eme journée seront télévisées ce samedi : Nancy-Limoges sur Canal Plus (14h) et Antibes-Dijon sur Eurosport (20h30).

Echos

Une attelle pour Antoine. — Antoine Rigaudeau a consulté hier à Paris un spécialiste des articulations qui n'a pas jugé nécessaire la pose d'un plâtre sur son genou gauche blessé, comme cela avait été envisagé initialement. L'arrière choletais va porter une attelle jusqu'à la fin décembre où un bilan sera établi en fonction de l'évolution de sa blessure.

Les jeunes aussi. — Outre Beaudinet, Delorme et Djurdjevic, retenus dans l'équipe de France des moins de 22 ans qui suivra un stage du 26 au 30 décembre à Levallois, CB comptera trois représentants au tournoi international cadets et juniors opposant des sélections françaises et espagnoles du 27 au 29 décembre au Temple sur Lot. David Gautier a été

retenu chez les cadets 1979 tout comme le joueur de St-Fulgent Yann Bonneau, Aymeric Jehanneau et Régis Boissie chez les juniors 78.

Précisions médicales. — Le docteur Charles-Hélène, médecin de Cholet-Basket, a tenu à nous apporter les précisions suivantes après notre article de mercredi dernier sur les nombreuses blessures ayant frappé les joueurs de l'équipe : 1) la visite médicale passée par Tellis Frank à son arrivée en août n'avait rien révélé d'anormal. 2) Thierry Becchetti ne s'était pas plaint du pied avant le match d'Ankara à l'issue duquel il avait diagnostiqué une fracture. 3) Au lendemain de la blessure au dos de Damien Pastres, il accompagnait CB en Espagne. Il ne pouvait donc examiner l'ailier choletais qu'à son retour.



Sous le maillot blanc de l'équipe de France, Hugues Occansey s'était montré à son avantage à la Meilleraie le 16 novembre. Les Choletais s'en mêleront d'autant plus !

Hier soir

VILLEURBANNE - STRASBOURG 83-79 (39-44). — Arbitres : MM. Radongic et Gillard. 1.800 Spectateurs
Villeurbanne : 32 tirs/62 (dont 10/21 à 3 pts) - 9 LF/15 - 20 fautes - Rippert (38*) éliminé
 Rudd (19), Djolokian (4), Pluvy (1), Digbeu (31), Faury (8), Rippert (6), Curry (8), Evano (6)
Strasbourg : 30 tirs/55 (dont 7/19 à 3 pts) - 12 LF/16 - 18 fautes
 Sturm (4), Allinei (13), Alexander (17), Weissler (14), Johnson (4), Martin (24), Deines (3)

PRO A

Pau-Orthez - Levallois
Pig Racing - Montpellier
Nancy - Limoges
Antibes - Dijon
Cholet - Lyon
Villeurbanne - Strasbourg 83 79
Gravelines - Le Mans

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Antibes	23	12	11	0	1
2. Villeurbanne	22	13	9	0	4
3. Cholet	21	12	9	0	3
Dijon	21	12	9	0	3
5. Limoges	20	12	8	0	4
Pau-Orthez	20	12	8	0	4
7. Levallois	18	12	8	0	4
8. Pig Racing	17	12	5	0	7
Gravelines	17	12	5	0	7
10. Strasbourg	16	13	3	0	10
11. Montpellier	15	12	3	0	9
Nancy	15	12	3	0	9
Le Mans	15	12	3	0	9
Lyon	15	12	3	0	9

Encore un effort...

Sans Rigaudeau, peut-être avec Coqueran, les Choletais se doivent de clore l'exercice 1994 par un succès.

CHOLET. — Décidément, rien n'aura été épargné aux Choletais depuis le début de ce championnat. On compte en effet sur les doigts d'une seule main le nombre de match disputé au complet par les hommes de Laurent Buffard, alors que nous arrivons aujourd'hui au terme des rencontres aller de la phase initiale de la compétition hexagonale. Le C.B. est pourtant second actuellement de la pro A, à égalité avec Dijon, mais à distance respectable du leader antibois : deux victoires.

Un contexte suffisamment explicite pour qu'en aucun cas les coéquipiers de Valéry Demory ne puissent se permettre le moindre relâchement dans la soirée face à la C.R.O. Lyon, d'autant que, sur les bords de la Méditerranée, Antibes recevra au même moment les Dijonnais de Jean-Luc Monschau. « Blessures ou pas, explique Buffard, nous devons absolument l'emporter ce soir, ne serait-ce que pour stabiliser notre position par rapport au perdant d'Antibes-Dijon. Mais si nous savons faire preuve de la détermination qui nous a animés contre Istanbul mercredi, ça devrait passer ».

Si Bruno Coqueran...

D'autant mieux si les Choletais peuvent compter sur la présence parmi eux de leur meilleur rebondeur, on veut

évidemment parler de Bruno Coqueran dont la fracture au pied droit n'est pas totalement consolidée. Ce dernier s'est testé à l'entraînement hier soir et s'il ne prendra sa décision qu'au tout dernier moment, on peut naturellement penser qu'il fera le maximum pour être au milieu de ses partenaires contre les Lyonnais.

Un retour qui simplifierait grandement la tâche des locaux déjà obligés de se priver d'Antoine Rigaudeau (en visite chez un spécialiste parisien hier après-midi), de Thierry Becchetti et de Damien Pastrès qui ne rechausseront leurs baskets que début janvier. Bien sûr, Lyon, 14^e de l'élite à ce jour, avec trois victoires pour neuf défaites, semble présenter suffisamment d'incertitudes quant à son collectif pour qu'un Cholet volontaire ne connaisse pas de frayeurs inutiles.

Ainsi, Christophe Evano, auteur avec l'A.S.V.E.L. de la 9^e chute lyonnaise ce week-end à Gerland, ne nourrit guère d'inquiétudes pour ses anciens coéquipiers. « Lyon n'opère que sur des individualités, sans fond de jeu et avec deux nouveaux étrangers (Gray et Austin) sans beaucoup de génie. Si Cholet est sérieux en défense, malgré tous ses handicaps, il doit s'imposer. »

Une défense que le C.B. avait élevée à son plus haut niveau devant les Turcs en

milieu de semaine et qui, une nouvelle fois, devrait effectivement être la clé d'un dixième et ultime succès avant les fêtes de Noël et du jour de l'An.

LES ÉQUIPES

Cholet. — 4 Jehanin, 5 Demory, 8 Beaudinet, 9 Karnishovas, 10 Farmer, 11 John, 12 Gbaguidi, 13 Francis, 14 Delorme, 15 Coqueran.

Lyon. — 4. Gayrard, 7.E. Occansey, 8. Toupiane, 9 Racine, 10 H. Occansey, 12 Monetti, 13. Gray, 14 Herriott, 15 Austin.

Match ce soir à la Mellerale.

Antoine Rigaudeau : reprise début janvier

Plus de peur que de mal pour Antoine Rigaudeau. Le spécialiste parisien qu'il a consulté, hier après-midi, lui a en effet indiqué qu'il importait surtout que son genou reste entouré d'une attelle mais qu'il pouvait marcher sans béquilles. La douleur devrait normalement s'estomper dans les quinze jours qui viennent et si Antoine ne jouera sans doute pas à Bologne le 4 janvier, il pourrait bien être présent au Mans le 7.

Hugues Occansey incertain

Victime de douleurs lombaires, le cadet des Occansey est incertain pour la rencontre Cholet-Lyon de ce soir.

Pro A. — Avant Cholet - Lyon (samedi)

Les interrogations d'Eric Occansey

C'est indiscutablement « la » surprise de l'année et pas dans ce que l'on pourrait appeler le bon sens du terme. Actuellement dernier de la Pro A, Lyon, avec un effectif renouvelé aux deux tiers, s'imaginait plutôt dans un confortable milieu de tableau, à mi-championnat. Doutes et interrogations sont aujourd'hui son pain quotidien.

CHOLET. Roger Caille, le bouillant président lyonnais, et principal bailleur de fonds du club, ne sait visiblement plus à quel saint se vouer ! A telle enseigne qu'après avoir signifié sa mise à l'écart à son entraîneur Pierre Grall, il y a une dizaine de jours, il vient de le réintroduire dans ses fonctions, au détriment de Michel Perrin, coach vacataire, lors du derby face à Villeurbanne. Derby dont l'ASVEL sortit large vainqueur ce week-end (62-79), ajoutant encore à la morosité ambiante.

« On a vraiment perdu confiance en nos moyens, explique Eric Occansey, et collectivement, c'est très dur à vivre. Ça a commencé avec la blessure de Perrier-David, qui laisse beaucoup de pression sur les épaules de Régis Racine, notre seul meneur. Et puis, poursuit l'ailier lyonnais, on a continué la série, avec Hugues et Thomas, deux intérieurs américains blessés qu'on a changé par deux ailiers, Gray et Austin. »

« Je voulais jouer avec mon frère »

Thomas, le dernier en date, c'était à Levallois, alors que Lyon venait de remporter deux rencontres d'affilée au Mans et devant Strasbourg. « Je crois que maintenant, Fred (NDLR : Monetti) est un peu seul sous les panneaux, précise Eric Occansey, et qu'en fait, on manque de centimètres. Notre équipe est trop petite, on ne bouge sans doute pas assez, on a donc du mal à se trouver, à aider en défense, à faire le bon bloc. »

A moins que des dissensions internes ne viennent tout simplement fausser le cours du jeu ? « Même pas, tempère l'ancien international, ça se passe très bien entre nous en dehors du terrain, c'est en match que ça ne va plus. Quelque part, c'est totalement incompréhensible, parce qu'on essaye de réagir, on a envie que nos problèmes finissent. »

Voilà donc celui qui faillit être Choletais à l'intersaison, plongé dans la perplexité, conscient du potentiel lyonnais, sans apercevoir pour autant le bout du tunnel. Des regrets ? « Ce que je voulais, c'était jouer avec mon frère (Hu-

gues) sans penser un seul instant qu'on en serait là aujourd'hui, avoue Eric. J'aimerais mieux être deuxième du championnat, c'est sûr, mais bon, ce que je veux maintenant c'est qu'on remonte la pente très vite. »



Hugues Occansey, meilleur marqueur lyonnais contre Villeurbanne, n'a pu empêcher l'ASVEL de l'emporter. Il est vrai que son taux de réussite (38 % seulement) ne fut pas des plus fameux...

(Photo Georges Mesnager)

◆ **Coupe Busnel : l'ABC ouvre à domicile.** — Les 16^{es} de finale de la coupe Busnel auront lieu les 20, 21 et 22 décembre prochains. L'ABC jouera le jeudi 22, à 20 h, contre La Rochelle, salle Jean-Bouin. Cholet, comme Limoges et Antibes, est exempt de ce premier tour.

◆ **Sélections en équipe de France.** — Trois Choletais, Stéphane Beaudinet, Sylvain Delorme et Dragan Djurdjevic ont été retenus en équipe de France des 22 ans et moins, et effectueront un stage à Levallois du 26 au 30 décembre. Trois autres Choletais, David Gautier (cadets 1979), Régis Boissié et Aymeric Jéhanneau (juniors 1978) ont eux aussi été sélectionnés pour disputer les 27, 28 et 29 décembre prochains un tournoi contre l'Espagne au Temple-sur-Lot.

Pro A : Cholet-Basket - Lyon

Une place de dauphin à conserver

Revenu à deux longueurs d'Antibes, Cholet-Basket essaiera ce soir de conserver sa place de dauphin en guise de cadeau de Noël. Lyon pointe en lanterne rouge mais Laurent Buffard se méfie terriblement de cette équipe pas du tout à sa place.

ANGERS. — Les Choletais sont tellement imprévisibles que l'on peut s'attendre à tout de leur part ! En effet, ils sont venus à bout de Limoges, ils ont piétiné à Manresa, puis ils ont fait tomber Dijon, le dauphin.

Mieux encore ! Alors qu'on ne donnait pas cher de la peau de Cholet amputé de Rigaudeau et de Coqueran, Demory et ses camarades font chuter les Turcs d'Istanbul, pas plus tard que mercredi à La Meilleraie.

Et maintenant, face à Lyon, que nous réservent donc ces Choletais ? Lyon pointe en bas de tableau et a priori ne devrait pas inquiéter outre mesure un Cholet revigoré par sa victoire en coupe Korac.

« Faux... » est prêt à rétorquer Laurent Buffard. « Lyon est dernier mais cela ne signifie rien. Cette équipe a un gros potentiel

et je ne serais pas surpris qu'ils fassent tomber les équipes de tête », dit d'emblée l'entraîneur des Mauges... En espérant que Cholet ne sera pas le premier sur la liste des Occansey et consorts !

« De toutes façons, Lyon doit réagir. Il n'est pas à sa place actuellement. Et je pense que cette rencontre sera plus difficile que celle que nous avons livrée mercredi », ajoute Laurent Buffard. Aussi, dans les Mauges, il n'est pas question de prendre à la légère cette rencontre, la dernière de l'année 1994, la fin des matches aller également.

Avec Coqueran en plus

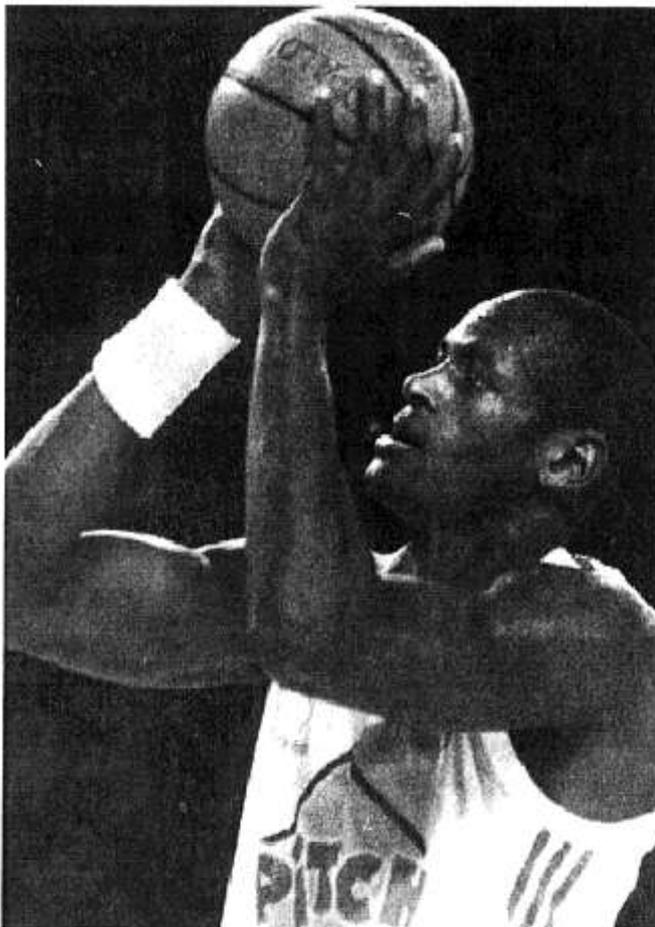
Ne pas perdre, tel est l'objectif de Cholet-Basket ce soir. « Nous avons une deuxième place à conserver », rappelait l'entraîneur de CB. Malgré tous les pépins enregistrés, le bilan à la mi-parcours reste satisfaisant. En cas de victoire sur Lyon, il serait excellent. Car beaucoup d'équipes (et Lyon n'a pas été épargné

par le mauvais sort depuis le début de la saison) auraient sans doute bu la tasse avec autant de malheurs accumulés.

Mais outre le talent de technicien de Laurent Buffard, Cholet a trouvé de belles ressources dans le groupe espoirs d'Éric Girard. Jehannin a permis mercredi à Demory de souffler. Le jeune Athis Francis a fait une grosse partie. « Il ne faut cependant pas se contenter de cela, se plaire là-dedans. » Après la trêve hivernale, les blessés reprendront les entraînements et Cholet devrait être encore plus compétitif.

Car malgré la pléthore de déboires enregistrés, Cholet-Basket est là et bien là, et ce soir, il entend le prouver une nouvelle fois. D'autant que Bruno Coqueran fait sa rentrée. Un plus pour l'équipe. En revanche, Antoine Rigaudeau soigne son genou. Mais mercredi, face aux Turcs, les Choletais ont su s'en sortir. On leur demande la même chose, ce soir face au Lyon des frères Occansey.

Valérie LANOË.



Bruno Coqueran, souffrant d'une fracture du métatarse, sera assurément un plus dans l'équipe choletaise qui reçoit Lyon, ce soir à La Meilleraie. (Photo Georges Mesnager).

Les vacances ensuite. — Après le match contre Lyon, les joueurs choletais auront huit jours de vacances. Ils reprendront les entraînements le 26 décembre, date à laquelle ils disputeront un tournoi à Sablé-sur-Sarthe. Puis, ils peaufineront leur préparation en vue du déplacement en coupe Korac à Bologne le 4 janvier.

Ce soir, à 20 h, à La Meilleraie

CHOLET BASKET

- (5) DEMORY
- (7) JEHANNIN
- (8) BEAUDINET
- (9) KARNISHOVAS
- (10) FARMER
- (11) JOHN
- (12) G'BAGUIDI
- (13) FRANCIS
- (14) DJURCEVIC
- (15) COQUERAN

Entraîneur :
L. Buffard

LYON

- GAYRARD (4)
- AUSTIN (5)
- E. OCCANSEY (7)
- TOUPANE (8)
- RACINE (9)
- H. OCCANSEY (10)
- MONETTI (12)
- GRAY (13)
- HERGOTT (14)
- VESPASIEEN (15)

Entraîneur :
P. Grall

Antoine Rigaudeau optimiste

CHOLET. — Plus de peur que de mal pour Antoine Rigaudeau. Le spécialiste parisien qu'il a consulté vendredi après-midi lui a en effet indiqué qu'il importait surtout que son genou reste entouré d'une attelle, qu'il pouvait marcher sans béquille. La douleur devrait normalement s'estomper dans les quinze jours qui viennent. Si Antoine ne jouera sans doute pas à Bologne le 4 janvier, il devrait pouvoir tenir sa place trois jours plus tard, au Mans.

♦ **Hugues Occansey incertain.** — Victime de douleurs lombaires, le cadet des Occansey est incertain pour la rencontre Cholet-Lyon de ce soir.



Tony Farmer et ses partenaires sont décidés à réussir la passe de trois victoires consécutives ce soir, afin de conforter leur seconde place derrière Antibes

Lyon avait les crocs

C'est une équipe choletaise au bout du rouleau que Lyon est venu cueillir samedi à la Meilleraie. L'absence de Rigaudeau mais aussi celle d'un intérieur offensif ont été fatales à CB, toujours deuxième en compagnie de Dijon mais rejoint par Limoges, Pau-Orthez et Villeurbanne. Devant, Antibes, fort de ses trois victoires d'avance, vogue tout droit vers la première place de la phase régulière.

CHOLET. - « *Quand on a vraiment envie de rentrer dans l'adversaire dès le départ, on le fait et on gagne !* ». Michel Léger a le sens des formules lapidaires. Lors de la conférence de presse, reprenant au vol une phrase de Laurent Buffard affirmant que « *Lyon, sur son potentiel, est capable de battre n'importe quelle équipe* », le président choletais avait aussitôt ajouté : « *Comme nous sommes capables de nous faire battre régulièrement par les*

derniers ! ». L'allusion aux précédents revers essuyés devant Gravelines et à Montpellier était on ne peut plus claire.

Si la pilule avait tant de mal à passer, c'est que cette quatrième défaite de la saison, la troisième contre un mal classé, a sonné le glas des espoirs de retour sur Antibes, plus que jamais lancé à la conquête de la première place de la phase régulière et du ticket qu'elle délivrera pour le championnat d'Europe des clubs 95/96. Une

perspective insupportable !

Solutions réduites

Pourtant, autant les défaites concédées face à Gravelines et à Montpellier peuvent être rangées au chapitre des regrets éternels, autant celle subie samedi soir relève d'une logique incontestable. A l'occasion de cette dernière journée de la phase aller, CB est tombé face à une équipe lyonnaise bel et bien supérieure, au moins dans son expression individuelle.

« *Ce soir, nous avons joué juste pour la première fois de la saison. Les joueurs décisifs ont su faire la décision, les joueurs de l'ombre ont accompli le boulot ingrat et les relations entre les uns et les autres ont fonctionné* ». Echaudé par les sautes d'humeur de son groupe tout au long de la poule aller, Pierre Grall se gardait bien de verser dans le triomphalisme. Conscient du handicap consti-

tué par l'absence d'Antoine Rigaudeau dans les rangs choletais, l'entraîneur lyonnais demandera à ses joueurs à la reprise du championnat de confirmer la performance réalisée dans les Mauges. « *Alors, on pourra parler de déclin* », remarque-t-il avec lucidité.

Ce déclin, les Choletais ne furent pas en mesure de le provoquer en leur faveur face à une équipe dont la confiance et la détermination ne furent jamais entamées. A la pause déjà, Lyon avait effectué la majeure partie du chemin. Ses 10 points d'avance (30-40), fruits du talent d'Eric Occansey et des fulgurances d'Évric Gray, étaient déjà venus miner le moral des locaux, en panne d'adresse extérieure (29 % aux tirs) et sans solution intérieure.

La domination exercée sous son panneau par l'imposant Austin n'avait d'ailleurs pas seulement un caractère dissuasif, ce bon Isaac exploitait au mieux les situations de contre-attaque pour relancer la paire Hugues Occansey - Gray vers des paniers faciles et meurtriers.

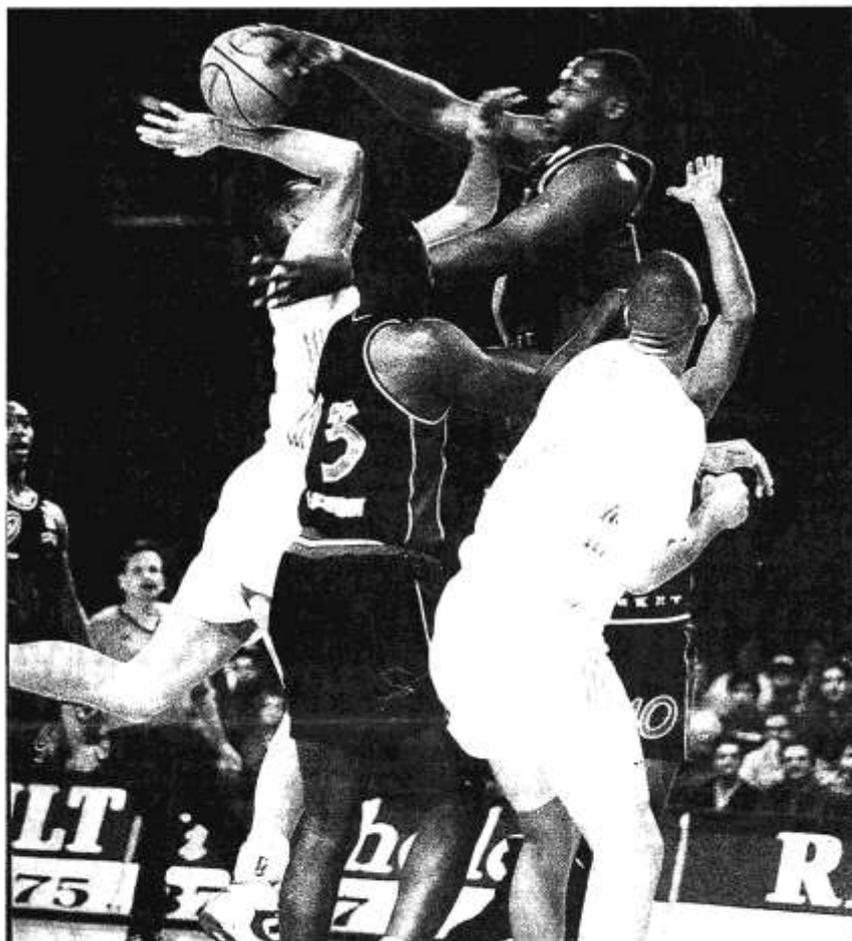
Une quête lancinante

« *Avec 37 % d'adresse et un repli défensif déficient, on ne pouvait pas gagner. Surtout contre un Hugues Occansey qui joue à son meilleur niveau !* », constatait Laurent Buffard. Pourquoi alors ne décida-t-il pas de varier son registre, en sollicitant un Francis que l'on avait vu à l'aise au poste devant Istanbul plutôt qu'en lançant sur le parquet avant la pause Vergnol, un extérieur pas plus inspiré que ses aînés sur la zone lyonnaise ? « *Parce qu'Athis aurait trop souffert en défense. Avec Vergnol, Farmer devait flasher à l'intérieur. Cela n'a pas marché* ».

La réponse constitue un terrible aveu d'impuissance pour une équipe dont la quête de retour devint pathétique en seconde période. Revenus de 37-49 (25^e mn) à 53-47 (31^e mn) sous l'impulsion d'un Farmer autrement plus à l'aise derrière la ligne des 6,25m que dans son attaque du panier, les Choletais furent encore repoussés à 9 points par Gray et Austin (59-68, 37^e mn). Un ultime retour à 4 longueurs, oeuvre d'un tir primé de Demory (66-70, 39^e mn) ralluma les feux de l'espoir, aussitôt éteints par Occansey, Hergott et Gray.

Les Lyonnais étaient allés au bout de leur appétit de victoire. Les Choletais, eux, restaient sur leur faim. Plutôt par faute de moyens que d'envie !

G. TUAL.



Austin, qui contre ici Karnishovas, a régné en maître sous les panneaux !

(Photos E. LIZAMBARD)

PITCH CHOLET: 70 (30)

37% aux tirs. 64% aux lancers-francs. Karnishovas (36e mn), Coqueran et G'Baguidi (40e mn) éliminés. Jehannin non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fta	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	14	1/7	4/7	3/5	1	-	2	2	-	-	6	40'
Francis	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	1'
KAR-NISHOVAS	20	2/6	4/7	6/6	5	2	5	1	-	2	4	35'
FARMER	20	5/10	0/3	5/8	2	1	4	-	-	1	3	40'
JOHN	8	0/2	3/7	-	4	2	-	2	-	2	3	35'
G'BAGUIDI	8	-	3/6	2/2	5	1	1	-	1	3	-	19'
Vergnel	-	0/1	0/1	-	2	-	-	-	-	1	-	5'
Djurdjevic	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	12''
Coqueran	-	-	0/5	0/4	5	4	3	-	-	2	3	25'
Equipe	-	-	-	-	-	3	3	4	-	-	-	-
Total	70	8/26	15/36	16/25	25	13	18	9	1	11	19	200'

JET LYON: 76 (40)

60% aux tirs. 71% aux lancers-francs. Monetti (31e mn) éliminé. Gayrard et Vespasien non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fta	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
E. Occansey	2	-	1/1	-	-	-	-	-	-	-	-	3'
Toupane	-	0/3	0/1	-	4	-	2	-	-	-	5	20'
RACINE	-	0/1	-	0/2	4	-	4	-	-	4	8	28'
H. OCCANSEY	23	2/5	7/11	3/4	1	-	2	-	-	5	7	36'
Monetti	3	-	1/1	1/2	5	-	-	-	-	-	-	12'
GRAY	26	1/2	7/7	9/10	2	-	1	-	1	4	2	34'
HERGOTT	8	-	3/4	2/3	4	1	6	1	1	1	1	27'
AUSTIN	14	-	6/11	2/3	4	4	16	-	2	5	3	40'
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-
Total	76	3/11	25/36	17/24	24	6	32	1	4	19	26	200'

4,000 spectateurs. Arbitres: MM. Bichon et Muller. En lettres majuscules le cino de départ.

Déclarations

Roger Caille (président de Jet Lyon). — « Je n'ai pas fait le déplacement à Cholet pour rien, j'étais sincèrement persuadé qu'on pouvait gagner ici. En dehors de cela, je n'ai jamais désespéré de mon équipe, car on a connu, nous aussi, tous les pépins possibles et imaginables. Il ne s'agit pas de rêver, mais j'espère qu'on vient d'ouvrir une série de bons résultats. On peut prétendre accrocher la cinquième place avant le play-off. Ici, tout le monde a joué en équipe et là c'est fabuleux, et puis j'ai redécouvert un Hugues Occansey qui a joué d'une façon magistrale. On nous disait que nous avions une belle équipe, mais elle tardait à le démontrer, j'espère que maintenant elle va le confirmer ».

Hugues Occansey (Jet Lyon). — « Vendredi soir, on s'est réuni entre nous les joueurs, et on a mis nos problèmes à plat. Personnellement, j'avais été très affecté par ces histoires, avec un sentiment d'injustice. Là, ça va nettement mieux, et on s'est fait plaisir à jouer ensemble. Il faut prendre ce match comme un nouveau départ, et chercher, match après match, à retrouver une place honorable. Il nous reste cependant un gros effort pour mettre en place un collectif fiable ».

Valéry Demory (Cholet-Basket). — « Honnêtement, la trêve arrive bien, surtout pour les blessés. On ne peut pas tenir toute une saison à cinq, avec les objectifs qu'on a. La différence ce soir se fait sur les contre-attaques lyonnaises qu'on a encaissées en trop grand nombre. Malgré cela, on n'a jamais baissé les bras, on a toujours essayé de revenir, et à 4/5 minutes de la fin, on était pas loin. Nous sommes déçus car nous n'avons rien négligé en préparation — trois entraînements en deux jours après Ulker — mais il nous a manqué le petit truc qui fait la réussite ou pas ».

Bruno Coqueran. — « Je suis très déçu, car j'ai complètement raté mon match, j'ai le sentiment de ne pas avoir fait mon boulot alors que j'étais revenu contre Lyon pour tout autre chose. Quand on est blessé et que l'on n'a pas de réussite, plus le match avance et plus on perd ses moyens ».

Cholet - Lyon : 70-76

Un seul être vous manque...

Dans le trente-sixième dessous avant sa venue dans Les Mauges, Lyon, pour le plus grand dam des Choletais, s'est brutalement réveillé, profitant à merveille des faiblesses locales du moment. L'absence d'Antoine Rigau-deau a pesé lourd et mis en évidence le manque de solutions extérieures de ses coéquipiers.

CHOLET. — « Nous, c'est pas compliqué, on bat les premiers, et pas les derniers. C'est incompréhensible, sinon par le fait qu'on arrive peut-être pas à rentrer dans certains matches ! » Par une de ces formules lapidaires dont il a le secret, Michel Léger résumait d'un trait le paradoxe choletais de cette première moitié de championnat. Quelques voix, dont celle de Laurent Buffard, s'étaient bien élevées dans la semaine, pour stigmatiser « tout excès de confiance face à des Lyonnais qui ne sont pas à leur place actuellement ». Rien n'y fit. « Je me demande si finalement, le fait de battre mercredi le leader Turc, sans Antoine (Rigau-deau) et Bruno (Coqueran), ne nous a pas causé plus de tort que de bien », lâchait, dépité, Laurent Buffard après la rencontre. Ajoutant : « De toute façon, on peut difficilement gagner un match avec 37 % de réussite aux tirs ! »

C'était la zone !

Et avec un réplî défensif plus que douteux sur certaines séquences, conjugué à une pitoyable adresse aux lancers-francs (64 %), et à une balance points extérieurs-intérieurs, totalement déséquilibrés : seulement 22 unités inscrites près du cercle ! Mais si les carences choletaises ont été ainsi mises à nue, les visiteurs n'y sont évidemment pas étrangers, car Lyon a fort bien joué le coup dans cette histoire. Damien Pastres et surtout Antoine Rigau-deau absents, Pierre Graill avait eu beau jeu de mettre en place « la bonne vieille défense de zone des familles » pour contrer efficacement les velléités offensives locales.

Et l'on sentit rapidement le vent du boulet siffler sur la Marseillaise, puisqu'hormis à la 5^e (6-4, sur un panier de Karnisovas), Cholet s'efforçait à courir le score durant quarante minutes. Eric John, pourtant orfèvre en la matière, accumulait les fautes à serrer de trop près un Hugues Occansey ressuscité ; Gray, en



CHOLET - LYON. — L'impuissance choletaise au rebond face à des Lyonnais dominateurs sous les panneaux. Coqueran n'a pas de solution parce qu'entouré de quatre adversaires.

état de grâce, smashait à qui mieux-mieux dans la raquette, quand son compatriote Austlin, moissonnait comme un fou au rebond (20 prises à l'arrivée !).

Comme Limoges !

A 30-40 au repos, l'avertissement était plus que sérieux pour Cholet, à 59-68 à la 37^e, la simple arithmétique suffisait à constater que l'affaire n'avait pas véritablement évolué ! Farmer (5/10), Demory (1/7) et Karnisovas (2/6), lassées de tourner continuellement en rond autour de la zone visitée, se risquaient aux tirs primés, dans des positions parfois

bien délicates, et surtout, sans qu'un véritable rebond offensif pare leur manque de réussite. « Si on restait trop dessous, préciseront John et Coqueran, on devait systématiquement laisser deux Lyonnais partir vite fait en contre-attaque ! » Un cercle vicieux que la vista de Rigau-deau aurait sans doute rompu, et qui précipita la perte des locaux. Certes, Cholet revint pourtant à quatre longueurs à la 39^e (66-70), au prix d'une individuelle beaucoup plus agressive, mais Hugues Occansey et Hergott se chargeaient d'y mettre bon ordre : 66-74, à l'entrée de la quarantième minute !

A l'image des Limougeauds, orphelins de leur gachette paten-tée, Michael Young, les Choletais n'étaient tout simplement pas en mesure de pallier l'absence d'Antoine Rigau-deau, ce samedi. « Notre jeu d'attaque est basé sur lui, expliquait Laurent Buffard, et nous n'avons pu compenser son retrait par un danger offensif percutant plus près du cercle. »

La trêve est là désormais pour Cholet, en attendant des jours meilleurs, avec le retour des blessés, lors de la seconde partie du championnat.

Lionel RUSSON.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	40'	14	4/7	1/7	3/5	2	6		1
Karnishovas	35'	20	4/7	2/6	6/6	7	4	2	5
Farmer	40'	20	0/3	5/10	5/8	5	3	1	2
John	35'	8	4/7	0/2		2	3	2	4
G'Baguidi ..	19'	8	3/6		2/2	2		3	5
Coqueran ...	25'		0/5		0/4	7	3	2	5
TOTAL		70	15/35	8/25	16/25	25	19	10	22

Trois joueurs éliminés : Karnishovas (36^e), G'Baguidi (40^e) et Coqueran (40^e).

LYON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Occansey E.	3'	2	1/1						
Toupane	20'		0/1	0/3		2	5		4
Racine	28'			0/1	0/2	4	8	4	4
Occansey H.	36'	23	7/11	2/5	3/4	2	7	5	1
Monetti	11'	3	1/1		1/2				5
Gray	34'	26	7/7	1/2	9/10	1	2	4	2
Hergott	27'	8	3/4		2/3	7	1	1	4
Austin	40'	14	6/11		2/3	20	3	5	4
TOTAL		76	25/36	3/11	17/24	36	26	19	24

Un joueur éliminé : Monetti (30^e).

Arbitres : MM. Bichon et Muller.



Gray, qui contrôle ici Karnishovas, relança Lyon vers le succès en seconde période, alors que CB pensait s'être remis dans le match

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Antibes	25	13	12	0	1	1140	1034	108
2. Limoges	22	13	9	0	4	960	837	123
Pau-Orthez	22	13	9	0	4	1085	970	115
Cholet	22	13	9	0	4	1033	969	64
Villeurbanne	22	13	9	0	4	1034	974	60
Dijon	22	13	9	0	4	1025	1013	12
7. Psg Racing	19	13	6	0	7	1030	967	63
Levallois	19	13	6	0	7	1005	1066	-60
Gravelines	19	13	6	0	7	971	1034	-63
10. Lyon	17	13	4	0	9	970	1076	-106
11. Montpellier	16	13	3	0	10	1049	1099	-50
Nancy	16	13	3	0	10	926	983	-57
Strasbourg	16	13	3	0	10	956	1056	-100
Le Mans	16	13	3	0	10	997	1106	-108

La 14^{me} journée

Samedi 7 janvier. — A 14h sur Canal Plus, **Le Mans - Cholet** (78-103). A 20h : Limoges - PSG Racing (72-61), Strasbourg - Antibes (83-93), Pau-Orthez - Gravelines (85-67), Dijon - Montpellier (87-73), Levallois - Villeurbanne (83-74), Lyon - Nancy (65-88).

Entre parenthèses les scores de l'aller.

Le mal intérieur des Choletais

Douche écossaise à La Meillerale avec la défaite face à la lanterne rouge. Les Choletais ont manqué d'adresse et ont été dominés sous les panneaux notamment par un maxi-Austin.

CHOLET. — Avant la rencontre, l'entraîneur choletais, Laurent Buffard, avait mis ses joueurs en garde : « Attention, cette équipe de Lyon est capable de battre n'importe quel adversaire tant est grand son potentiel. » N'empêche que s'incliner dans sa salle face au dernier du classement, cela fait un peu désordre, même si Rigaudeau, Pastres et Becchetti étaient absents et Coqueran visiblement encore convalescent.

D'entrée, on s'apercevait d'ailleurs que les Choletais allaient connaître des problèmes au niveau de l'adresse. Des Lyonnais qui, pour leur part, abordèrent fort bien les débats. Il fallait attendre la troisième minute pour voir le compte de C.B. se débloquer sous la forme de deux lancers francs réussis par Karnishovas, 6-4, les Choletais prenaient même l'avantage... Ce sera la seule fois de la rencontre.

Dans le jeu intérieur, Gbaguidi, Karnishovas et Farmer connaissaient bien des difficultés surtout face à Austin, une montagne cot Américain. Les Lyonnais emmenés par un Hugues Occansey des grands soirs creusaient l'écart et au niveau du repli défensif, ce n'était pas le sommet côté choletais.

18-10, heureusement que Farmer se mettait en position de tireur extérieur, limitant les dégâts par des paniers à trois points. C.B. revenait même à un tout petit point 20-19 avant de subir la loi d'Occansey, 38-26, l'affaire devenait sérieuse avec dix points d'écart à la pause.

29 % de réussite contre 67 % à Lyon, 15 rebonds contre 21, les Choletais étaient dominés dans tous les compartiments du jeu et égale-

ment dans le domaine de l'agressivité.

Pas de miracle

Dès la reprise, les Lyonnais enfonçaient le clou par un panier primé de Gray, l'autre Américain, qui allait jouer par la suite un rôle très important. Deux contres rondement menés par Karnishovas puis Demory réveillaient les spectateurs de la Meillerale et ramenaient l'écart à 8 pts, 47-39.

Et à la 25^e minute, trois joueurs lyonnais totalisaient quatre fautes, Monetti, Racine et Hergott, ce dernier parfait partenaire d'Austin au rebond. Par deux paniers à trois points Farmer remettait son équipe en course, 57-53 pour Lyon et quatre fautes pour Austin. Tout était encore possible mais Gray prenait le relais d'Hugues Occansey et maintenant les Choletais à distance.

Karnishovas sortait à la 35^e minute pour cinq fautes, la tâche se compliquait même si Demory, par un nouveau panier à trois points ramenait C.B. à quatre points à 1'30" de la fin. Le miracle de devait pas avoir lieu. Pouvait-il d'ailleurs se produire avec seulement 37 % de réussite !

Laurent Buffard accusait le coup : « La zone nous a gêné, et puis sans Rigaudeau et Pastres, pas de solution extérieure et comme à l'intérieur nous avons été dominés. J'aurais préféré perdre mercredi contre Istanbul et gagner ce soir, car nous perdons notre seconde place. »

Pour le président Michel Léger, la pilule était également dure à avaler : « On est capable de battre les meilleures équipes et on perd contre le dernier. Et puis l'envie était plus forte à Lyon. » Justement



La puissance d'Austin a prévalu sous les panneaux.

(Photo P. Robert)

côté Lyonnais, on savourait ce succès sans pour autant s'enflammer à l'image de l'entraîneur Pierre Grail, débarqué il y a trois semaines et de retour sur le banc samedi :

« Nous avions besoin d'une victoire. Il s'est passé quelque chose d'important ce soir au niveau de la solidarité, mais ne parlons pas encore de défilé. Depuis le début de la saison, nous n'avons pas été épargnés par les blessures, actuellement c'est le cas de Cholet, il faut le reconnaître. J'attends une confirmation. »

Et du côté de Cholet, on attend le retour des blessés. Et la mini-trêve va aussi faire du

bien aux Demory, Karnishovas, Farmer. Ces trois garçons ont beaucoup donné ces derniers temps.

Jean-François NICAULT

La fiche technique

CHOLET. — Lyon bat Cholet 76-70 (mi-temps 40-30). 4500 spectateurs. Arbitres MM. Bichon et Muller.

A CHOLET : 23 paniers réussis sur 62 dont 8 sur 26 à 3 pts. 16 lancers francs réussis sur 25 tentés. 25 fautes. Un joueur éliminé Karnishovas (35^e). 31 rebonds dont 13 offensifs (Karnishovas 7), 9 inter-

ceptions. 11 balles perdues. 19 passes décisives (Demory 6).

La marque : Demory (14), Karnishovas (20), Farmer (20), Gbaguidi (8), John (8).

A LYON : 28 paniers réussis sur 47 dont 3 sur 11 à 3 pts. 17 lancers francs réussis sur 24 tentés. 24 fautes. Un joueur éliminé : Monetti (30^e). 38 rebonds dont 6 offensifs (Austin 20). 1 interception. 19 balles perdues. 26 passes décisives (Racine 8).

La marque : Racine (0), H. Occansey (23), Gray (26), Hergott (8), Austin (14) puis E. Occansey (2), Monetti (3).

Cholet cale

Un Lyon ragailardi à l'image d'Hugues Occansey a profité au mieux des faiblesses actuelles de Cholet, toujours privé de Rigaudeau.

De notre correspondant
à Cholet
Pierre-Maurice BARBAUD

LONGTEMPS cloués au sol, les Jets lyonnais ont repris leur envol à la Meillerie. On sait depuis peu par la publicité que le Père Noël utilise ce mode de transport et il est venu dans les Mauges offrir au président Caille son plus beau cadeau : un succès sur CB qui ne doit rien au hasard : 70-76. « Je pressentais qu'on allait gagner ce match », soulignait avec une certaine malice Roger Caille dans les couloirs de la salle choletaise : « Je n'ai jamais désespéré de mon équipe, que j'ai toujours considérée comme bonne, mais qui a connu beaucoup de pépins. Je suis d'ailleurs convaincu qu'elle peut accrocher la cinquième place d'ici à l'entrée en play-off. Quand je fais confiance aux gens, j'aime bien qu'ils montrent que je n'ai pas eu tort. On a rejoué en équipe et j'ai redécouvert un magistral Hugues Occansey. Je peux dire que l'équipe m'a fait un beau cadeau de Noël... ».

Les Lyonnais ont bien maîtrisé une formation choletaise évoluant sans son atout n° 1 (Rigaudeau blessé) et qui est apparue émoussée. Contrairement aux Turcs d'Ulker mercredi, Hugues Occansey et ses camarades n'ont pas laissé passer l'occasion de dominer ce Cholet affaibli. La résurrection du meilleur réalisateur français de la saison passée fut d'ailleurs un élément majeur du succès lyonnais. Avec aussi un Austin archidominateur sous son panier et un Gray étonnant de constance dans la réussite et l'effort. « La veille de venir, nous nous étions réunis entre nous, expliquait Hugues Occansey. On a mis à plat nos insuffisances et nos problèmes, si bien qu'en match on s'est retrouvé en équipe. C'est un nouveau départ pour retrouver une place honorable. »

« Le tir retrouvé d'Occansey a causé des ravages dans la défense



Malgré les efforts de Demory, qui tente un double pas sous l'œil du Lyonnais Gray, Cholet, privé de Rigaudeau, s'est incliné pour la deuxième fois de la saison à la Meillerie. (Photo AFP)

locale et personne n'a pu, samedi soir dans les rangs choletais, freiner son adresse jubilatoire. Comme Austin s'offrait un festival aérien (vingt rebonds !) de nature à dissuader les intérieurs — introuvables — de CB et que Gray était son parfait pendant en attaque — 26 points à 89 pour 100 de réussite —, les Choletais couraient inévitablement à leur perte.

Faute de pouvoir disposer de deux véritables intérieurs, la formation de Laurent Buffard fut incapable d'alterner son jeu sur la zone lyonnaise et s'en remit jusqu'à l'épuisement aux tirs à longue distance. Un jeu à hauts risques : celui de perdre

le ballon faute de rebonds offensifs conséquents, celui d'offrir des balles de contre-attaque à Gray ou Hergott et autant de paniers faciles. Résultat : un nouveau couac choletais devant un mal-classé à domicile (Gravelines, puis Lyon), le troisième au total face à une formation n'appartenant pas au groupe de tête en comptant l'échec de Montpellier.

De quoi anéantir aussi les espoirs de Cholet de « reprendre » Antibes dans la course à la première place de la phase régulière. L'inconstance choletaise a une nouvelle fois coûté cher, malgré d'évidentes circonstances atténuantes.

Cholet 70

	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off/dét.	P.d.
Demory	40	14	5/14	3/5	1/2	6
Jehannin	—	—	—	—	—	—
Francis	1	—	—	—	—	—
Karnishovas ...	35	20	6/13	6/6	2/6	4
Farmer	40	20	5/13	5/6	2/4	3
John	35	8	4/9	—	2/1	3
G'Baguidi	19	8	3/6	2/2	1/2	—
Vergnot	5	—	0/2	—	—	—
Djurcovic	—	—	—	—	—	—
Coqueran	25	0	0/5	0/4	5/3	3
TOTAL	200	70	23/62	16/25	13/18	19

Lyon 76

	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off/dét.	P.d.
Gayraud	—	—	—	—	—	—
E. Occansey ...	3	2	1/1	—	—	—
Toupane	20	—	0/4	—	0/2	5
Racine	28	—	0/1	0/2	0/4	8
H. Occansey ...	36	23	9/16	3/4	0/2	7
Vespasien	—	—	—	—	—	—
Monetti	12	3	1/1	1/2	—	—
Gray	34	26	8/9	9/10	1/2	2
O. Hergott	27	8	3/4	2/3	1/6	1
Austin	40	14	6/11	2/3	4/16	3
TOTAL	200	76	28/47	17/24	6/32	26

Lyon décolle

CHOLET - LYON : 70-76 (30-40)

Arbitres : MM. Bichon et Muller. 3 500 spect.
CHOLET. — 3 pts : 8/26 (Demory, 1/7, Karnishovas, 2/6, Farmer, 5/10, John, 0/2, Vergnot, 0/1. Fles : 25. Éliminés : Karnishovas (36*), Coqueran (40*), G'Baguidi (40*). Balles perdues : 11. Contre : 1. Interceptions : 9.
LYON. — 3 pts : 3/11 (Toupane, 0/3; Racine, 0/1; H. Occansey, 2/5; Gray, 1/2). Fles : 24. Éliminé : Monetti (36*). Balles perdues : 19. Contres : 4. Interceptions : 1.
 ● Plus gros écart. — Cholet : + 2 (6-4, 5*). Lyon : + 13 (30-43, 21*).
 ● Évolution du score : 6-4 (5*), 10-18 (8*), 24-26 (13*), 26-38 (16*), 37-43 (22*), 55-59 (33*), 66-70 (39*), 66-76 (39*), 70-76 (40*).

ILS ONT DIT

Hugues Occansey : « J'avais été très, très perturbé par les récents problèmes. Là, ça va nettement mieux, et nous nous sommes fait plaisir à jouer, ce qui est un peu nouveau. On commence tout juste à se sentir bien en équipe. Cela ressemble à un nouveau départ et en prenant chaque match l'un après l'autre, on va tenter de remonter à une place plus honorable. Je n'avais jamais évolué jusqu'ici à mon meilleur niveau. »

Valéry Demory : « On ne peut guère reprocher quoi que ce soit aux joueurs, car on s'est bien battus. Mais là où d'autres ont du bol, nous, on n'en a pas. Avec les résultats de la soirée et notre calendrier retour, on n'a plus beaucoup de chances de disputer la première place de la phase régulière. En conséquence, il va falloir se battre pour la seconde, en pensant aux play-off. »

Basket

PRO A : DES PROBLÈMES A LYON



Alain Gilles aux côtés du président Roger Caillé.
 (Photo Patrick Robert)

Gilles ne vise pas le banc

La victoire des Lyonnais à Cholet, synonyme de déclic ? Le manager général Alain Gilles l'espère.

CHOLET. — A l'intersaison, le club lyonnais devait frapper fort en recrutant l'international Hugues Occansey (Montpellier), Eric Occansey (Gravelines), Hugues (Dijon), Racine (P.S.G. Racing), Hergott, un très bon intérieur en provenance de Mulhouse (Pro B). Du beau monde si l'on ajoute Jean-Aymé Toupane, de Mulhouse également. Avec les américains Mark Hugues et Irving Thomas, un ancien des Lakers, le club lyonnais semblait devoir jouer les premiers rôles.

Un mauvais départ qui n'a pas été franchement du goût du bouillant président, Roger Caillé, et un climat pour le moins tendu car la patience n'est pas, on le sait, la première qualité du président de Jet Lyon, lequel a beaucoup investi il est vrai. Sage parmi les sages, Alain Gilles exerce, depuis le début de la saison, les fonctions de manager général après avoir suivi le club lyonnais l'année passée en auditeur libre. Alain Gilles, un grand nom du basket français. Plus de vingt-quatre ans de fidélité à Villeurbanne, porteur du légendaire numéro 4, 164 sélections en équipe de France, Alain Gilles a

donc pris des responsabilités chez le voisin et ne s'attendait pas à tomber dans ce qu'il ne veut pas appeler une galère.

Une bouffée d'air à Cholet

Samedi soir, avant ce rendez-vous de La Meillerie à Cholet, Alain Gilles se montrait quelque peu inquiet : « Nous avons des obligations au niveau des résultats et notre objectif était, en début de saison, de terminer dans les huit premiers. Nous avons connu des problèmes avec nos deux Américains, Hugues et Thomas, blessés avant la trêve de novembre. Gray et Austin sont arrivés et leur adaptation a été difficile. »

Alain Gilles ne tient pas à évoquer les problèmes relationnels entre Hugues Occansey et l'entraîneur Pierre Grall. Ce dernier a cependant plutôt été débarqué de ses fonctions, il y a trois semaines, du moins vu de l'extérieur. A ce sujet, Alain Gilles est plus disert : « Il était prévu que Pierre Grall se mette en retrait jusqu'à la fin de la phase aller, histoire de faire un

peu le vide, l'interim étant assuré par Michel Perron. Après la défaite face à Villeurbanne, Michel Perron a accusé le coup et Pierre Grall, qui est un remarquable et jeune entraîneur est revenu plus vite aux affaires, c'est tout. » Au fait, Alain Gilles entraîneur de Lyon ? L'ancien Villeurbannais est catégorique : « Il n'en est pas question pour l'instant, le problème n'est pas d'actualité. »

Et puis, samedi, la victoire à Cholet a contribué sans nul doute à assainir le climat. Et à l'issue de la rencontre, Alain Gilles ne cachait pas sa satisfaction : « L'ambiance n'était pas explosive c'est vrai, en raison surtout des mauvais résultats. Face à Cholet, nous avons retrouvé un collectif et cette victoire est pour nous synonyme d'une sacrée bouffée d'oxygène et ce à tous les niveaux. C'est bien pour Pierre Grall et pour le club. Et puis à La Meillerie, Austin et Gray ont montré de réelles qualités. Il faudra confirmer. » Sobre comme à ses plus beaux jours sur le parquet de Gerland et sur tous les parquets de France, Monsieur Alain Gilles.

Jean-François NICAULT.

L'absent

CHOLET. — Ah, cette bonne habitude bien française que nous avons de conjuguer notre dépit avec des si ! Si nous avions connu une réussite simplement normale... Si nos adversaires en avaient eu un peu moins... Si ce maudit ballon n'était pas ressorti du cercle au plus mauvais moment... Un discours devenu le classique paravent de l'échec et décliné à tous les temps, quand la logique (mais on sait que dans le domaine sportif...) n'est pas forcément respectée.

Mais point de tout cela, pourtant, dans les vestiaires choletais, ce samedi. Des mines déconfites, des regards tristes et abattus, le sentiment simplement tout bête d'avoir manqué l'occasion d'être aujourd'hui l'unique dauphin d'Antibois qui caracolent désormais trois victoires devant leurs poursuivants. Chez ces gens-là, Monsieur, on parle avec son cœur, toujours, avec ses tripes, souvent, et on essaye surtout de ne pas rentrer dans le jeu des excuses toutes faites.

Alors, aussi bien le faire pour eux. Et si Antoine Rigaudeau avait été présent devant Lyon ? Vaste débat, qui n'en est même pas un, tant l'arrière international, arrivé au sommet de sa forme, éclaboussait de toute sa classe, depuis plusieurs matches, la constellation choletaise.

« Lyon a bien joué le coup offensivement. Les gars ont été patients. Ils ont mis en place une bonne zone. Le résultat est logique », explique Antoine. Et quant à connaître le fond de sa pensée

sur le préjudice de son absence parmi ses coéquipiers, ne comptez pas sur lui. Trop modeste pour ça, le Rigaudeau. « Je ne peux pas courir, pas sauter, je ne peux rien donner actuellement, il faut être philosophe. Ce n'est pas la peine d'ajouter autre chose. »

On ne le refera pas Antoine, tout juste acceptera-t-il de préciser que « par rapport à mercredi contre les Turcs, l'effet de surprise ne pouvait pas jouer. L'approche était forcément plus diffi-



cile, il y avait davantage de pression, car Lyon a bien disséqué notre jeu. » Un temps. « Bon c'est vrai, défensivement on a eu du mal et puis en attaque, on a peut-être manqué d'agressivité et on a pas su amener le ballon au poste. » La maladresse ? « Ça arrive à tout le monde de passer au travers. »

Allez, vivement janvier !

L. R.

Champion d'automne

En battant Dijon avec panache, Antibes a confirmé sa place de leader. Cholet battu chez lui, Limoges accroché à Nancy.

Antibes s'est offert un beau cadeau de Noël en s'imposant devant Dijon (100-83), confirmant ainsi sa place de leader du championnat à l'issue des matches aller de la première phase, et reléguant tous ses poursuivants — Limoges, Pau-Orthez, Cholet, Villeurbanne et Dijon — à trois points.

Après des débuts hésitants, notamment en championnat d'Europe où les Antibols ont été éliminés par les Russes du CSKA Moscou à l'issue d'un match aller catastrophique, les hommes de Jacques Monclar ont fait un spectaculaire rétablissement. Une seule défaite en France — contre Pau-Orthez — et un parcours sans faute en Coupe d'Europe des clubs. Leur chemin est encore semé d'embûches avant d'atteindre les sommets, mais ils peuvent penser à l'avenir avec une certaine sérénité.

Ce n'est pas tout à fait le cas pour leurs poursuivants. Ainsi Limoges, déjà contraint à la prolongation en championnat d'Europe à Badalone avant de s'affirmer, a récidivé contre les modestes Nancéens, alors que Cholet s'inclinait dans sa salle devant Lyon.

Le prochain tour aura lieu le 7 janvier, précédé par les coupes d'Europe.

Cholet battu dans sa salle

ANTIBES - DIJON (100-83) : Les Bourguignons n'étaient pas venus sur les bords de la Méditerranée en victimes expiatoires. Bousculant les champions d'automne dans leur salle pendant toute la première période avant de se faire rejoindre à la pause, ils s'essouffèrent cependant en seconde période en dépit du courage d'Henry et l'adresse de Truvillon (24 pts). Rivers (28 pts) et Ostrowski (26 pts) faisaient alors un véritable festival, ne laissant aucune chance à leurs adversaires.

NANCY - LIMOGES (80-85 a.p.) : Face à une équipe sans complexe, le C.S.P., privé de Young, a connu bien des problèmes avant de rétablir l'équilibre à quelques secondes de la fin du temps réglementaire, deux lancers francs de Dacoury permettant aux Limougeauds d'égaliser. Ils étaient encore à l'ouvrage dans la prolongation avant de l'emporter.

PAU-ORTHEZ - LEVALLOIS (99-75) : Les Béarnais ont dû attendre les dix dernières minutes avant d'imposer leur jeu face à des Franciliens très en verve, mais diminués par les éliminations successives de Lauvergne, Cham et Brooks.

CHOLET - LYON (70-76) : Les Choletais replongeraient-ils dans leur péché mignon des saisons passées ? Tour à tour vainqueurs de Limoges, Dijon et Bologne (Italie), l'équipe de Laurent Buffard, toujours privée de Rigauddéou et n'ayant jamais contrôlé le jeu, s'est inclinée, dans sa salle, devant Lyon, dernier du classement avant ce match.

VILLEURBANNE - STRASBOURG (83-79) : Le match facile attendu par les spectateurs rhodaniens a failli mal tourner (39-44 à la pause). Tout au long de la seconde période, les Alsaciens ont malmené Rudd et ses coéquipiers, un panier à trois points d'Evano (39*) permettant aux Villeurbannais d'assurer la victoire.

P.S.-G. RACING - MONTPELLIER (90-69) : Mises à part les premières minutes, les Parisiens ont contrôlé sans problème, malgré l'absence de Sellers, une rencontre au cours de laquelle les Héraultais se sont montrés particulièrement maladroits. Bonato a fait preuve d'efficacité en inscrivant 34 points.

GRAVELINES - LE MANS (95-82) : Victoire logique des Nordistes face à des Manceaux qui n'ont pu trouver la parade (54-35 à la pause).



Demory a eu beau faire, Cholet s'est incliné dans sa salle devant Lyon.

(Photo A.F.P.)

Antibes et les autres

Seul leader depuis la semaine dernière, Antibes se trouve désormais sur une voie royale après sa victoire sur Dijon et l'inattendue défaite de Cholet face à Lyon.

Sauf catastrophe, le vainqueur de la phase initiale du championnat est désormais connu. Il s'agit d'Antibes qui possède à ce jour trois longueurs, et par là même trois victoires, d'avance sur ses cinq suivants immédiats. Autant dire que la voie est bien dégagée pour les Azuréens. Magistralement emmenés par un Rivers étincelant, les Antibois ont eu raison de Dijon qui s'est accroché une mi-temps

durant mais dut admettre par la suite la loi du plus fort.

Pendant ce temps, Cholet, décapité par les blessures — en plus de Becchetti et Pastres, Rigauveau est out et Coqueran, bien que présent, est inopérant —, chutait devant Lyon, le dernier de la classe, perdant ainsi le bénéfice de ses deux récentes et belles victoires contre Limoges et Dijon.

Le nombre des dauphins passe donc de deux à cinq puisque aux deux battus du jour s'ajoutent Limoges, Pau-Orthez et Villeurbanne, vainqueurs avec plus ou moins de facilité de leurs adversaires du week-end, à savoir Nancy, Levallois et Strasbourg. Voilà qui promet de belles luttes pour

les mois à venir. Les trois autres places de quarts de finaliste vont être chères.

Derrière ce beau monde, figurent les seconds couteaux, ceux à qui il ne reste plus que quelques coups d'éclats pour égayer leur saison puisque, sauf changement d'avis de la Ligue nationale, aucune descente n'est programmée.

En Pro B, au fur et à mesure de la mise à jour du championnat après la disparition de Vrine, les choses deviennent plus claires. Evreux semble, lui aussi, bien parti. Ils ne sont plus que deux à ses trousses, Caen et Saint-Brieuc, marquant ainsi le renouveau du Grand Ouest.

Bernard AUGUSTO.

Cholet 70 (30)

Lyon 76 (40)

Cholet: Demory 14, Karnishovas 20, Farmer 20, John 8, G'Baguidi 8.

Lyon: Austin 14, E. Occansey 2, H. Occansey 23, Monetti 3, Gray 26, Hergott 8.

3 500 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	p.
1 Antibes	25	13	12	1	1140	1034
2 Limoges	22	13	9	4	960	837
Pau-Orthez	22	13	9	4	1085	970
Cholet	22	13	9	4	1033	969
Villeurbanne	22	13	9	4	1034	974
Dijon	22	13	9	4	1025	1013
7 PSG-Racing	19	13	6	7	1030	967
Levallois	19	13	6	7	1005	1065
Gravelines	19	13	6	7	971	1034
10 Lyon	17	13	4	9	970	1075
11 Montpellier	16	13	3	10	1049	1099
Nancy	16	13	3	10	926	983
Strasbourg	16	13	3	10	956	1056
Le Mans	16	13	3	10	997	1105

La prochaine journée. Samedi 7 janvier : Dijon c. Montpellier ; Pau-Orthez c. Gravelines ; Levallois c. Villeurbanne ; **Le Mans** ; Cholet ; Strasbourg c. Antibes ; Lyon c. Nancy ; Limoges c. PSG-Racing.

LES LEADERS

■ **MARQUEURS** : 1. Anderson (Mont.), 25,6 pts ; 2. Bonato (PSG), 24,5 ; 3. Rivers (Ant.), 22,8 ; 4. Ostrowski (Ant.), 20,8 ; 5. Rudd (ASVEL), 20,5 ; 6. Henry (Dijon), 20,2 ; 7. Sallier (Le Mans), 20,1 ; 8. Curry (ASVEL), 19,8.

Les meilleurs de la journée : 1. Bonato, 34 ; 2. Digbeau (ASVEL), 31 ; 3. Rivers, 28 ; 4. Lion et Keita (Nancy), 27.

■ **REBONDEURS** : 1. Lockhart (Dijon), 12,5 ; 2. Curry, 12 ; 3. Alexander (Stras.), 11,2 ; 4. Lewis (Nancy), 10,6 ; 5. Sellers (PSG), 10,2 ; 6. McRae (Pau), 9,5 ; 7. Crite (BCM), 9,3 ; 8. Coqueran (Chol.), 8,9.

Les meilleurs de la journée : 1. Austin (Lyon), 20 ; 2. Alexander, 17 ; 3. Lockhart (Dijon), 14.

■ **INTERCEPTIONS** : 1. Rivers, 3,1 ; 2. Curry, 2,3 ; 3. Richardson, 2,2.

■ **MARQUEURS PRO B** : 1. Bowen (Évreux), 29,8 ; 2. Strickland (Tours), 26,9 ; 3. Banks (Caen), 24,2 ; 4. Doyle (Angers) et Preira (La Rochelle), 23,1 ; 6. Worrel (Maurienne), 22,3 ; 7. Hollis (Le Havre), 22 ; 8. McSwain (Chalon), 21,5 ; 9. Jackson (Poissy) et Roe (Besançon), 21.

Les meilleurs de la journée : 1. Roe, 38 ; 2. Preira, 30 ; 3. Banks et Leary (Lourdes), 29 ; 5. Williams (Évreux), 28.

LES ÉCHOS

■ **TROIS AU REPOS.** — Trois formations (Antibes, Cholet, Limoges) ont joué samedi leur dernier match officiel de l'année 94. Les vingt-six autres équipes pros disputent cette semaine les seizièmes de finale de la Coupe Busnel dont le trio est exempt. Ce premier tour de la Coupe de la Ligue se dispute sur un match et ne présente que deux oppositions entre clubs de pro A : Gravelines-ASVEL et Strasbourg-PSG.

Le programme. — **DEMAIN** : Hyères-Toulon - Poissy-Chatou, Évreux - Lourdes. **MERCREDI** : Gravelines - Villeurbanne ; **JEUDI** : Strasbourg - PSG-Racing ; Châlons-sur-Marne - Levallois, Roanne - Pau-Orthez, Tours - Montpellier, Chalon-sur-Saône - Lyon, Maurienne - Nancy, Le Havre - Le Mans, Besançon - Dijon, Angers - La Rochelle, Caen - Saint-Brieuc.

■ **BUREAU DE L'UCPB.** — Les clubs de pro A et de pro B ont formé vendredi à Paris le bureau de l'Union des clubs professionnels de basket-ball qui est chargée de défendre les intérêts des clubs pros face aux diverses instances (Fédération, Ligue). Le président du bureau est le président de Montpellier, Gérard Maurice, avec comme vice-présidents René Le Goff (PSG-Racing) et Marc Lefebvre (ASVEL).

■ **44 LANCERS POUR NANCY.** — Le SLUC a tenté 44 lancers face à Limoges, ce qui constitue le record de la saison. Les Lorrains détenaient déjà la meilleure performance avec 41 tentés contre Antibes. Un signe de leur agressivité dans l'attaque du panier symbolisé par le duo Keita-Lyon.

MARQUEURS

Bonato et Digbeu intenable

Les jeunes loups avaient les dents longues lors de cette dernière journée aller. Dès vendredi, face à Strasbourg, le villeurbannais Alain Digbeu (19 ans) avait placé la barre à 31 pts. Samedi, Yann Bonato (22 ans) l'a montée à 34 pts avec le PSG Racing, grignotant ainsi une partie de son retard sur le montpelliérain Anderson, l'actuel leader du classement des marqueurs.

La remarquable performance du tandem nancéen Lion-Keita (27 pts chacun) aurait sans doute été fatale à Limoges si la paire américaine du SLUC s'était montrée plus en verve.

34 pts. — Bonato (PSG Racing).

31 pts. — Digbeu (ASVEL).

28 pts. — Rivers (Antibes).

27 pts. — Lion et Keita (Nancy).

26 pts. — Ostrowski (Antibes) et Gray (Lyon).

24 pts. — Truvillion (Dijon) et Henderson (Levallois).

23 pts. — Hugues Occansey (Lyon).

Reprise le 26 pour CB

Les joueurs choletais, exemptés de coupe Busnel en raison de la liquidation de Vrigne, sont au repos jusqu'à Noël. La reprise a été fixée par Laurent Buffard au lundi 26 décembre. Le mardi 27 et le mercredi 28, l'équipe choletaise participera au tournoi de Sablé/Sarthe en compagnie de Malines (Belgique), du PSG Racing et de Den Helder (Pays-Bas). Ces deux dernières équipes disputeront le jeudi 29 le match de gala organisé à Angers par l'Etoile sportive St-Léonard.

Si Laurent Buffard compte sur la présence de Bechetti au tournoi sabolien, il attendra le 1^{er} janvier pour revoir les autres blessés Pastres, Hopson, Frank et Rigau. Ce dernier, qui doit conserver son attelle au genou gauche jusqu'à la fin décembre, ne sera sans doute pas opérationnel avant la mi-janvier. CB reprendra la compétition le mercredi 4 janvier à Bologne (coupe Korac) avant de se déplacer au Mans le 7 puis de recevoir Manresa le 11 et Levallois le 14.

Le Mans - Cholet sur Canal Plus

A l'occasion de la reprise du championnat le samedi 7 janvier, Canal Plus télévisera en direct de la salle de la Rotonde (14h) le derby de Pro A de la ligue des Pays de la Loire entre Le Mans Sarthe Basket et Pitch Cholet Basket.